

# Plan d'urbanisme : « un chantier très complexe »

## COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE L'ESTUAIRE.

Vendredi 12 janvier, la présidente Lydia Héraud et son bureau ont exprimé leurs vœux à la population de la communauté de communes de l'Estuaire (CCE). Ils ont annoncé les grands projets.



Lydia Héraud, présidente de la CCE, au centre, entourée de ses vice-présidents. Photo NC

L'année 2024 sera celle des « chantiers de longue haleine », annonce Lydia Héraud, présidente de la communauté de communes de l'Estuaire (CCE), devant un parterre de plus de 300 personnes vendredi 19 janvier. La salle de spectacles de Saint-Seurin-de-Cursac était en effet comble pour accueillir les vœux du bureau communautaire. « Nous aurons à poursuivre les travaux sur l'agrandissement de la zone d'activité Gironde Synergies

(ndlr, située entre Saint-Aubin-de-Blaye et Reignac). C'est un gros chantier. » L'élaboration du futur Plan local d'urbanisme intercommunal-Habitat (PLUI-H) en est un autre. Il mobilisera les élus de la CCE mais aussi des communes membres jusqu'en 2025. Cette année, il sera couplé avec le lancement du travail sur le schéma directeur vélo. « Il s'agit de déterminer où implanter des pistes et des voies cyclables. »

Le PLUI-H est un « chantier très complexe. La loi Zéro artificialisation nette (ZAN) ne nous autorise plus à faire ce qu'on faisait avant. Il nous faudra construire deux fois moins dans les dix prochaines années que ce que nous avons construit ces dix dernières années. Avec une population qui augmente, la nécessité d'accueillir des entreprises pour créer et diversifier les emplois et avoir les équipements nécessaires. C'est une équation compliquée. Il va nous falloir

être créatifs pour faire mieux avec moins. Mais cela doit nous permettre de préserver nos terres agricoles et de minimiser notre impact sur le climat. »

### « Quatre ou cinq chantiers en même temps »

D'autres chantiers sont plus visibles des habitants. Le chantier de la piscine de Braud-et-Saint-Louis, par exemple. « Il n'est pas porté par la CCE mais par la commune de Braud, précise Lydia Héraud. Mais la piscine accueillera un public bien au-delà et la CCE interviendra dans son fonctionnement. » La CCE porte en revanche la première tranche de la réhabilitation de la zone d'activité de Braud et la construction du pôle de réemploi adossé au Smicval market. « Les premiers coups de pioche sont donnés. » L'agrandissement de la maison des services au public « démarre dans la foulée ». La réhabilitation de la résidence autonomie, « ça démarre en avril ou en mai ». Enfin, le siège de la CCE sera bientôt complété par une annexe qui accueillera les services urbanisme, eau et environnement. « Ces quatre ou cinq chantiers en

même temps vont bien nous occuper », assure la présidente. D'autant qu'en parallèle, élus et agents communautaires vont aussi plancher sur les futurs projets. Il faudra bientôt agrandir et améliorer la crèche d'Étalliers, par exemple. « Elle est devenue trop petite et n'est plus adaptée à la pédagogie d'aujourd'hui. Il faut aussi compenser le manque d'assistantes maternelles pour préparer l'avenir. » Le centre d'enseignements artistiques, qui a d'ailleurs donné ses premiers concerts à guichets fermés l'année dernière - « il y a eu 500 personnes au concert de Noël à Braud », souligne la présidente - est actuellement l'un des équipements les moins bien dotés. « Il faudra l'accueillir dans un lieu adapté et ouvert à tous pour aller au bout de notre ambition culturelle », déclare Lydia Héraud, qui invite les habitants de la CCE à en apprendre plus sur ces projets grâce aux nouveaux sites internet de la communauté de communes et de l'Agora (espace économique), ainsi que sur l'application Intra-muros.